

# Transmettre notre foi, un défi

Repenser notre foi pour la rendre plus vivante, plus vivifiante et la transmettre dans des mots signifiants pour aujourd'hui.

## Présentation

Depuis de nombreuses années, je me sens interpellé par le fait que le langage qui m'a été transmis lors de mes études de théologie n'est plus signifiant pour les personnes que la vie me donne à côtoyer. D'où les efforts que j'ai mis à trouver un nouveau discours pour exprimer ma foi, tout en cherchant à demeurer le plus fidèle possible à l'Évangile.

Je vous demande donc de considérer mes propos comme le résultat de ma quête personnelle, en espérant que vous pourrez y trouver des expressions qui rejoignent votre propre compréhension de la foi en Jésus de Nazareth.

Pour transmettre notre foi, nous ne pouvons plus avoir recours au discours traditionnel, car trop de mots de ce langage sont vides de sens pour nos contemporains, notamment pour les jeunes.

Pour trouver des mots signifiants pour nos contemporains, il nous faut repenser notre foi pour la rendre vivante, comme aime à le répéter le théologien jésuite Joseph Moingt. Une foi vivante est une foi qui agit. Les mots pour la dire auront d'autant plus de poids qu'ils seront en consonance avec le vécu du croyant. La foi ne s'apprend pas dans les livres; elle se transmet de personne à personne, lorsque quelqu'un entre en relation avec une autre personne qui vit de sa foi.

Tout au long de nos entretiens, nous essaierons de commencer à repenser notre foi pour la présenter de telle façon que nos contemporains en saisissent la pertinence pour leur propre épanouissement et pour relever les défis d'aujourd'hui.

J'ai choisi ce thème en pensant aux parents et grands-parents qui constatent la désaffection de leurs enfants et petits-enfants pour la pratique religieuse qui fut si importante dans leur vie et le demeure encore aujourd'hui. Ils ne savent pas trop comment réagir face à cette situation et surtout ils se sentent dépourvus pour leur exprimer cette foi en Jésus de Nazareth.

On nous dit que notre baptême fait de nous des évangélistes, des missionnaires, mais trop souvent on oublie de préciser le comment. Tant que nous ne savons pas le comment, il nous est difficile de passer à l'action quelle que soit notre bonne volonté. Voilà pourquoi nous essaierons le mieux possible de préciser le comment.

Dans son livre *Au cœur du monde*, Joan Chittister, bénédictine, revient à plusieurs reprises sur l'importance de la contemplation. Pour elle, *la contemplation c'est voir Dieu et le monde comme Dieu le voit. Ce n'est pas voir des choses que les autres ne voient pas, c'est voir tout ce que le monde voit, mais le voir autrement. À partir du point de vue de Dieu. C'est en arriver aux mêmes sentiments que Dieu a pour les humains.*

Le ligne directrice de nos propos sera de voir les choses autrement. Voilà pourquoi nous parlerons de contemplation. À la suite de Joan Chittister nous essaierons de voir le monde comme Dieu le voit, tout en nous souvenant que les grands spirituels comme Jean de la Croix rappelaient sans cesse que la vraie contemplation doit nous conduire à suivre la consigne principale de Jésus : faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous. C'est même un critère pour distinguer une expérience spirituelle authentique. Inspirée par la spiritualité judaïque et par Thomas Merton, Joan Chittister disait qu'il fallait *s'accrocher à Dieu pour réparer le monde.*

Avant de chercher à transmettre notre foi, il faut nous assurer de la crédibilité de ce que nous voulons transmettre à notre époque. L'élévation du niveau de culture fait en sorte que nous ne pouvons pas nous situer face à Dieu comme les humains l'ont fait depuis des temps immémoriaux. Nos contemporains ont développé un sens critique qui leur rend inacceptables plusieurs éléments de notre héritage religieux. Il faut donc opérer un discernement.

Par la suite nous regarderons comment Jésus a révélé le vrai visage de Dieu, un Dieu différent de l'idée que nous avons tendance à nous fabriquer. Puis comment ses disciples à travers le temps ont pris le relais, pour en venir à préciser la façon adaptée à notre époque de transmettre ce même message à nos contemporains.